

MANUEL

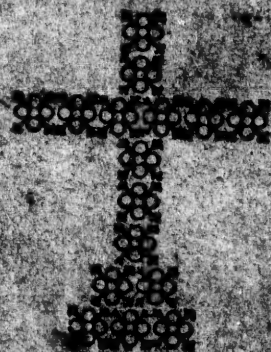
DU

ROSAIRE-VIVANT,

ENRICHÉ

DES NOUVELLES DECISIONS

DU SOUVERAIN PONTIFE.



Montréal :

**SE VEND CHEZ LOUIS PERRAUD, RUE SAINTE
THÉRÈSE, ET CHEZ E. P. F. F. F.
RUE SAINT-ROCH.**

VU ET APPROUVÉ.

Montréal, 20 Septembre 1841.

H. HUDON, V. G.,
Administrateur du Diocèse.

DE L'IMPRIMERIE DE LOUIS FERRAULT, A MONTREAL.

PITIT
MANUEL

DU

ROSAIRE - VIVANT.



ABRÉGÉ DU RÈGLEMENT

A L'USAGE DES SIMPLES ASSOCIÉS.

But du Rosaire-Vivant.

L'unique but du Rosaire-Vivant est de fléchir la colère de Dieu par l'entremise de Notre-Dame du Rosaire, de conserver et de vivifier de plus en plus la foi dans les âmes fidèles, et d'obtenir la conversion des pécheurs et l'exaltation de la sainte Eglise.

Méthode.

La méthode adoptée dans cette pieuse institution pour la récitation du *Rosaire* de saint Dominique consiste à partager les prières qui la composent entre quinze personnes,

afin que cette précieuse dévotion soit pratiquée tous les jours, entier et avec soin, dans chaque quinzaine. En effet, les associés, n'ayant qu'un seul mystère à honorer à la fois, peuvent s'acquitter plus facilement de la récitation des prières, et surtout de la méditation, qui est essentiel dans la dévotion du *Rosaire*.

Dénomination.

La dénomination de *Rosaire-Vivant*, quand il s'agit des seules quinzaines, signifie que les mystères du *rosaire* sont représentés par les quinze personnes unies spirituellement pour les honorer, et pour former, par l'union de leurs cœurs, une *rose vivante* du champ fleuri de Notre-Dame du *Rosaire*.

Cette dénomination rappelle encore aux associés qu'ils doivent apporter tous leurs soins à la méditation du mystère dont ils sont chargés, afin de le rendre, en quelque sorte, *vivant* dans leurs cœurs.

Des Quinzaines.

1. Tout fidèle, de quelque âge et condition qu'il soit, peut être du *Rosaire-Vivant*.

Le *Rosaire-Vivant* ne voit dans le monde que des âmes rachetées du sang de Jésus-Christ ; des justes qu'il faut soutenir dans la voie de la vertu, ou des pécheurs qu'il faut y ramener. Les associés n'ont d'autre han-

nière que la Croix, et d'autre esprit que celui de l'Évangile.

2. Tout associé fait partie d'une quinzaine; dans chaque quinzaine l'une des personnes qui la composent remplit la fonction de Zélatrice, et tient le carton ou tableau d'inscription.

3. Pour faire partie du Rosaire-Vivant, il est nécessaire d'avoir son nom inscrit sur le carton ou tableau particulier de la quinzaine dont on est membre.

Devoirs des simples associés.

Les simples associés doivent, 1. réciter chaque jour une dizaine du *Rosaire*, c'est-à-dire un *Pater*, dix *Ave* et le *Gloria Patri*.

2. Accompagner la récitation de leur dizaine de la méditation du mystère désigné.

3. Réciter, en outre, tous les jours, quand le mystère de l'incarnation leur est échu, le *Credo*, le *Pater* et les trois *Ave Maria*, de l'introduction du *Rosaire*.

De plus, on leur recommande instamment à tous d'ajouter à la fin de leurs dizaines, après le *Gloria Patri*, cette courte prière : *Seigneur Jésus, couvrez de la protection de votre divin Cœur notre très-saint père le pape.*

Observations.

Toutes ces pratiques n'imposent aucune obligation sous peine de péché, même véniel; mais on attend de la ferveur des enfants du *Rosaire* qu'ils ne laisseront passer aucun jour sans payer exactement à Marie un tribut si peu onéreux. Ils comprendront sans doute qu'ils rendraient le *Rosaire* incomplet, et en diminueront la valeur et l'efficacité, s'il venaient à négliger la partie qui leur est assignée.

Récitation de la dizaine.

La dizaine doit se réciter en union d'esprit et de cœur avec tous les associés, et plus spécialement avec les personnes de la quinzaine dont on est membre, afin que toutes les parties de ces *Rosaires-Vivants*, quoique séparées à l'extérieur, soient réunies devant Dieu par l'uniformité de sentiment. C'est par cette union d'intention que les associés pourront participer aux avantages que Notre Seigneur promet à ceux qui s'unissent en son nom pour prier.

Chaque associé, en récitant sa dizaine, demande à Dieu, soit pour lui-même, soit pour les associés, et particulièrement pour tous les pécheurs, les grâces spéciales que Notre Seigneur et sa très-sainte mère nous ont méritées dans le mystère qu'il est chargé en particulier d'honorer.

On peut réciter sa dizaine en travaillant ou en marchant, si l'on n'a pas la facilité de le faire autrement. Mais, autant qu'on le peut, il convient de la réciter à genoux, devant une image de la très-sainte vierge.

Les personnes qui sont dans l'heureuse habitude de réciter tous les jours le chapelet peuvent en appliquer une dizaine en cette intention, pourvu qu'elles y joignent la méditation du mystère qui leur est échu.

Méditation du Mystère.

Un moyen facile de faire cette méditation consiste à se rappeler, c'est-à-dire à se rendre présents les personnes, les lieux et les choses dont il est question dans le mystère, comme si l'on en était témoin, et à les honorer par des sentiments d'admiration, d'amour ou du moins par un regard du cœur, pendant la récitation de la dizaine.

On arrive aisément à ce résultat par la lecture attentive des billets des mystères en usage dans le *Rosaire-Vivant*. Pour tirer plus de fruit de cet exercice, il est bon de remarquer dans le mystère les vertus dont Notre Seigneur et sa très-sainte mère nous donnent l'exemple, et de se proposer, en terminant, de faire dans la journée quelque acte de ces mêmes vertus.

Tirage des Mystères.

1. Le Mystère que chaque Associé doit méditer se désigne par le moyen du tirage au sort.

2. Le tirage des Mystères se fait, dans chaque quinzaine, par la Zélatrice, avec deux au moins de ses associées, et se renouvelle de la même manière tous les mois. Tous les associés sont invités à se rendre exactement à l'assemblée qui sera présidée par leur Zélatrice.

3. Celles des associées qui n'assistent pas au tirage reçoivent communication des Mystères qui leur sont échus par les soins de la Zélatrice, ou de quelque autre associée de la quinzaine qui s'y trouve présente.

Offrandes.

Les associés du Rosaire-Vivant sont dans l'usage de faire une petite offrande de quinze sols, pour subvenir au frais de carton, de billet de mystères, de petits règlements, etc. Les offrandes servent aussi à répandre parmi les associés des chapelets, des crucifix, des images, des médailles, des livres de dévotion, et autres objets propres à nourrir dans les âmes la foi, l'espérance et la charité.

Avis aux Associés.

1. On engage les Associés à faire chaque

année, au nom de tout le Rosaire-Vivant, une demi-heure d'adoration devant le très-saint Sacrement, et, de plus, le *Chemin de la Croix* en faveur des associés défunts.

2. Pendant le mois de mai les associés sont dans l'usage de faire, tous les jours, quelques exercices de piété en l'honneur de la sainte Vierge à laquelle ce mois est consacré.

3. Il est à désirer que chaque associé récite le *Rosaire* tout entier le premier dimanche d'octobre, fête principale de cette dévotion.

4. Les personnes qui font partie de l'Association auront le plus grand soin d'engager celles d'entre elles qui seraient malades à recevoir les Sacraments ; et alors elles les visiteront souvent, pour leur rendre tous les services spirituels et temporels dont elles auront besoin.

5. La charité qui unit les associés dans cette vie leur impose le devoir de prier pour les défunts de l'Association, et de leur appliquer le plus souvent possible les Indulgences, qu'elles gagnent dans le ROSAIRE-VIVANT.

6. Les hommes qui voudraient former entre eux des quinzaines se conformeraient au présent règlement.

7. Les associés ne doivent point perdre de vue la pressante exhortation que sa Sainteté daigne leur adresser dans son Bref du 27 janvier 1832.

“ Tandis que nous nous efforçons d’en-
“ flammer de plus en plus dans le cœur de
“ tous les fidèles le zèle, le respect, l’amour
“ et la dévotion envers la sainte Vierge, et
“ que, dans cette vue, nous tâchons d’aug-
“ menter encore la ferveur de ses plus dé-
“ voués serviteurs par le nombre et la gran-
“ deur des indulgences que nous leur propo-
“ sons, nous les pressons en même temps
“ avec instance de remplir avec soin tous les
“ autres devoirs de religion, de charité et
“ autres vertus, afin que, réglant leur con-
“ duite sur les préceptes de la vie chrétienne,
“ ils se rendent plus chers à la très-sainte
“ Mère de Dieu, qui promet de conduire à
“ la vie éternelle ceux qui se seront appliqués
“ à l’honorer. Par là nos intentions et nos
“ vœux obtiendront les heureux effets que
“ nous en attendons, et nous nous féliciterons
“ d’avoir ouvert au peuple fidèle une source
“ aussi abondante de bénédiction et de salut.”

NOUVELLES DÉCISIONS.

RELATIVES AU

ROSAIRE-VIVANT.

I. *De l'Epoque du tirage des Mystères.*

D'après une réponse de Sa Sainteté, en date du 7 Juin 1839, les associés ne perdent pas les indulgences, lorsque, pour une cause raisonnable, le tirage des mystères ne peut s'effectuer au terme d'un mois, comme le prescrit le Règlement. Dans ce cas, on pourra le reporter à un autre dimanche ou à un autre jour, à l'époque d'une fête, par exemple, pourvu que le délai ne s'étende pas à plus de quinze jours au-delà du mois révolu.

Nous croyons devoir rappeler ici ce qu'il est permis de faire pour le tirage, lorsque des associés ne peuvent se rendre à la réunion mensuelle de leur quinzaine, et que la Zélatrice prévoit qu'il lui sera difficile, après l'assemblée, de leur faire tirer isolément leurs mystères. La Zélatrice peut alors procéder au tirage avec les associées présentes ; puis elle se concerte avec elles pour faire parvenir promptement aux absentes les Mystères qui ont été tirés en leur nom.

Quand deux associés seulement se réuniraient à la Zélatrice pour le changement des Mystères, et l'aideraient à les distribuer aux autres membres de la quinzaine, ce petit nombre suffirait pour effectuer l'opération mensuelle du tirage.

II. *Nouvelle faculté pour la mutation des mystères.*

Quoique le moyen dont nous venons de parler facilite beaucoup la mutation des mystères par le tirage, il n'obvie cependant point aux inconvénients de longues absences, ni même aux difficultés qu'on éprouve, en quelques lieux, à faire tenir ponctuellement aux associées distantes les mystères qui leur sont échus. Ces obstacles seront levés désormais, le Souverain Pontife ayant daigné, par une seconde faveur du 7 Juin 1839, approuver encore une méthode de répartir les quinze mystères.

D'après cette méthode qu'on peut appeler *Méthode de succession*, les quinze mystères, une fois assignés par la voie du sort, comme dans la méthode ordinaire du tirage, sont ensuite, au commencement de chaque mois, changés l'un après l'autre, dans l'ordre naturel qu'ils ont entre eux, par chaque membre d'une quinzaine ; en sorte que l'associé qui

était chargé, par exemple, d'honorer, pendant le premier mois, le second mystère ou celui de la visitation, doit prendre au commencement du second mois le troisième mystère ou celui de la naissance de N. S. ; et ainsi fait-il successivement pour les autres mystères. Quant à l'associé qui est chargé d'honorer le quinzième mystère, ou celui du *Couronnement de la Sainte Vierge*, il doit prendre, au mois suivant, le premier Mystère ou celui de l'Annonciation.

Il est nécessaire que les associés qui adopteront cette méthode, soient fidèles à prendre chacun leur mystère au commencement de chaque mois, afin qu'aucun des quinze mystères ne cesse d'être honoré dans leur quinzaine, et qu'ils ne cessent point eux-mêmes de gagner les Indulgences. Car la faculté de reporter à 15 jours au delà du mois le changement des Mystères, n'existe point pour la méthode de succession, dont l'emploi doit toujours être périodique et déterminé d'avance pour tous les membres d'une quinzaine.

III. *Avis aux Zélatrices.*

1. Lorsque la méthode de succession est adoptée dans une quinzaine, la Zélatrice ne laisse pas de veiller à ce que ses Associées fassent régulièrement la mutation mensuelle de leurs Mystères.

2. Quel que soit le mode que l'on emploie pour le changement des Mystères, les Zélatrices doivent se souvenir que l'union des cœurs est le caractère distinctif du Rosaire-Vivant. Elles ne négligeront aucun moyen de l'entretenir parmi les Associées de leurs Quinzaines. Dans toutes occasions, elles agiront comme des sœurs à leur égard, s'estimant heureuses de pouvoir les encourager dans la pratique et dans la méditation du saint Rosaire ; de les visiter dans les maladies, dans les afflictions du corps ; et de leur alléger les afflictions de l'âme, qui sont quelquefois bien accablantes.

IV. *Indulgences spéciales pour les Zélatrices.*

Cette vigilance honorable que l'on recommande aux Zélatrices, et tous les soins divers qu'entraînent leurs fonctions, ne seront pas sans mérite devant Marie, dont elles s'étudient à retracer le zèle et la charité. Elles seront bénies de son divin Fils, comme elles ont été bénies de N. S. P. le pape Grégoire XVI, qui a daigné, le 7 juin 1839, accorder à toute Zélatrice tenant en ordre le carton ou tableau d'inscription de sa Quinzaine, et inscrite elle-même sur le tableau ou carton d'une Conseillère reconnue, *cent jours d'indulgence*, toutes les fois qu'elle remplira quelque point de la fonction qui lui est confiée.

Une si grande faveur que les Zélatrices peuvent multiplier en quelque sorte à volonté, leur paraîtra sans doute à elles-mêmes un edomagement précieux de la sollicitude et des soins qu'elles doivent avoir pour leur quinzaine.

NOTA.—*La même Indulgence de cent jours est accordée, aux mêmes conditions, à ceux des Associés qui rempliraient la fonction de Zélateurs dans des Quinzaines d'hommes.*

AVIS AUX ZÉLATRICES DU ROSAIRE-VIVANT.

“ Tout Fidèle, de quelque âge et condition
 “ qu’il soit, peut être du Rosaire-Vivant. Le
 “ Rosaire-Vivant ne voit dans le monde que
 “ des âmes rachetées du sang de Jésus-
 “ Christ, des justes qu’il faut soutenir dans la
 “ voie de la vertu, ou des pécheurs qu’il faut
 “ y ramener. Les associés n’ont d’autre
 “ bannière que la Croix, et d’autre esprit que
 “ celui de l’Evangile.

“ Tout associé fait partie d’une Quinzaine :
 “ dans chaque Quinzaine, l’une des per-
 “ sonnes qui la composent remplit la fonc-
 “ tion de Zélatrice, et tient le carton ou
 “ tableau d’inscription.—Le mystère as-
 “ signé à chaque associé doit être changé

“ tous les mois.—Chaque Zélatrice est
 “ chargée de pourvoir à ce que le chan-
 “ gement des Mystères ait lieu régulièrement
 “ dans la Quinzaine.—La Zélatrice se fait
 “ aider à cet effet par deux de ses associées ;
 “ et lorsqu’un membre de la quinzaine vient
 “ à mourir ou à se retirer, elle s’entend avec
 “ elles pour le remplacer au plus tôt (*Extrait*
 “ *du Règlement du Rosaire-Vivant.*

Ainsi la Zélatrice est chargée principale-
 ment de tenir le carton, de veiller à ce que
 sa Quinzaine ne soit pas incomplète, et de
 pourvoir à ce que les Mystères soient changés
 tous les mois.

Pour répartir les Mystères par la voie du
 sort, la Zélatrice dégarnit le carton, et fait
 tirer à toutes les associées, ou du moins, à
 celles qui remplacent les absentes, les *Billets*
de Mystères en usage dans le Rosaire-Vivant ;
 et, à mesure que le tirage s’opère, elle place
 le billet inscrit de chaque associée sur le nu-
 méro du carton correspondant au Mystère
 échu.

Entre les autres moyens de tirage, nous
 indiquerons le suivant : la Zélatrice dépose
 d’abord, dans une boîte ou dans une bourse,
 les quinze billets inscrits ; puis prenant en
 main le carton dégarni, en nommant le 1er
 Mystère du Rosaire, celui de l’*Annonciation*,

elle tire ou fait tirer au hasard un des billets, qu'elle place de suite sur la case de ce 1er mystère : elle procède ainsi pour tous les autres Mystères, jusqu'à celui du *Couronnement de Marie*, ayant soin de faire tenir à chaque Associée le billet du mystère qui lui revient.

Les Zélatrices savent quelle est la nature et la valeur de la quinzaine ou de la rose qui leur est confiée, et dont elles font partie. C'est une rose de Cœurs, et ces cœurs ont été rachetés du sang du Verbe fait homme.... O Fleurs ! ô Feuilles vivantes ! toutes colorées et pénétrées de ce sang divin !—Combien elles ont coûté de larmes à Notre-Dame du Rosaire, et combien elles doivent vous être précieuses, ô Zélatrices, qui en êtes comme le calice et le centre ! Qu'il ne soit pas dit qu'une seule d'entre vous ait laissé languir une de ces roses ! ne souffrez pas qu'il s'en sépare une feuille ! si quelques-unes sont ébranlées par l'inconstance humaine, ou ternies par la contagion du monde, ou glacées par le froid de l'indifférence, empressez-vous de les raffermir par votre foi parfaite, et de les exposer à l'action du cœur de Jésus, qui se réfléchira sur elles par le cœur de Marie, pour les purifier et les raviver dans la charité. Pourriez-vous regretter quelques pas, quel-

ques instants, quelques paroles, qui conserveront peut-être une feuille de cette rose, une assoziée de votre quinzaine, quand Dieu et Marie ont tant aimé cette ame, qu'ils ont donné *leurs fils unique afin qu'elle ne périsse point, mais qu'elle obtienne la vie éternelle !* Sachez que la parole de consolation que vous aurez dite et que le verre d'eau rafraichissante que vous aurez présenté à cette ame fatiguée vous seront payés au centuple un jour, et que dès cette vie, peut-être, des bénédictions temporelles seront répandues sur vous et sur vos familles, car *heureux celui qui compatit aux peines de l'âme, aux besoins de ses frères, et qui leur prête secours !* "Son nom sera dans la gloire, et sa maison dans l'abondance." — (Ps. CXI).

*Les Directeurs principaux
du Rosaire-Vivant.*

N
vi
se
pl
A
la
gr
M
so
roi
Tr
Ma
sain
pon
vou
viro
vou

LES QUINZE MYSTÈRES DU ROSAIRE.

PREMIER MYSTÈRE JOYEUX.

*L'annonciation de la très-sainte Vierge, et
l'incarnation du Verbe.*

L'ange Gabriel est envoyé de Dieu à Nazareth, petite ville de Galilée, à une vierge dont le nom était Marie. En se présentant à elle, il lui dit : "Je vous salue, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous." A ce langage, Marie se trouble ; mais l'ange la rassurant : "Vous avez, lui dit-il, trouvé grâce devant Dieu ; soyez sans crainte, ô Marie ! vous concevrez et enfanterez un fils ; son nom sera Jésus ; il sera grand, il sera roi pour l'éternité ; on l'appellera le Fils du Très-Haut..." Le Seigneur, s'écrie alors Marie, fera donc une merveille ; car, il le sait, je lui ai voué ma virginité ! "Oui, répondit Gabriel, l'Esprit-Saint descendra en vous ; la puissance du Très-Haut vous environnera de son ombre, et ce qui naîtra de vous sera appelé le Fils de Dieu..." Marie

dit alors : " Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole." Et en ce moment le Verbe se fit chair : il s'anéantit, prenant la forme de l'esclave ; il habita parmi nous, plein de grâce et de vérité.

Fruit du Mystère : l'Humilité.

O Jésus ! regardez mon âme, et qu'un abîme d'humilité attire en moi l'abîme de vos miséricordes.

SECOND MYSTÈRE JOYEUX.

La Visitation de la Sainte Vierge.

Marie, instruite par Gabriel de la conception de Jean Baptiste, se lève, et en grande hâte, franchissant les montagnes de la Judée, elle arrive à Hébron, entre dans la maison de Zacharie, et salue Elisabeth. Jean-Baptiste, à la voix de Marie, tressaille dans le sein de sa mère. Elisabeth elle-même, remplie en ce moment de l'esprit de Dieu, s'écrie : " Vous êtes bénie entre les femmes et béni est le fruit de vos entrailles. D'où me vient ce bonheur, que la mère de mon maître daigne me visiter ? Ah ! bienheureuse d'avoir cru, ô Marie ! tout ce qui vous a été promis s'accomplira." Et alors Marie, emportée par sa reconnaissance, entonna ce sublime cantique du *Magnificat*. Après un

séjour de trois mois chez Zacharie, elle s'en revint à Nazareth. O qu'elles sont douces, ô fille du prince, les traces de vos pas !

Fruit du Mystère : la charité du prochain.

O Marie ! qui avez apporté dans la maison d'Elizabeth de plus abondantes bénédictions que l'arche sainte chez Obédéon, visitez ma pauvre âme, et que, par votre intercession, elle soit purifiée comme Jean-Baptiste.

TROISIÈME MYSTÈRE JOYEUX.

La naissance de notre Sauveur Jésus-Christ.

L'empereur Auguste fait faire le dénombrement de ses sujets, qui se rendent chacun dans leur ville principale, afin d'y donner leur nom. Joseph se rendit donc à Bethléem avec son épouse, qui était près de mettre Notre-Seigneur au monde. Comme il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie, il leur fallut se retirer en une pauvre étable hors des remparts, et ce fut là que Jésus naquit au milieu de la nuit. Sa mère l'enveloppa de langes, et, faute de berceau, elle le reposa sur le foin de la crèche. Au même instant les cieux brillent d'une éclatante lumière ; une voix annonce aux bergers qui gardaient leurs troupeaux dans la plaine qu'il leur est né un Sauveur ; et un concert ravissant laisse en-

tendre ces mots du cantique des anges :
 “Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et
 “paix aux hommes de bonne volonté.” Les
 bergers accourent, adorent Jésus enfant, et
 glorifient Dieu du prodige dont il les a rendus
 témoins.

Fruit du mystère : la pauvreté.

O Marie ! notre mère obtenez-nous le détachement des biens de la terre, afin que, riches de nos privations, nous puissions contribuer au soulagement spirituel et temporel du prochain.

QUATRIÈME MYSTÈRE JOYEUX.

La présentation de Jésus au temple.

Quand fut arrivé le jour fixé par la loi pour la purification de Marie, cette bénie vierge et son saint époux portèrent Jésus à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon que la loi l'ordonnait, et offrit le prix de sa rançon, qui était pour les pauvres une paire de tourterelles ou deux colombes. Ce fut alors que le vieillard Siméon, guidé par l'Esprit-Saint, accourut au temple, et recevant le divin enfant dans ses bras, bénit le Seigneur, et s'écria : “Voici la lumière des peuples et la gloire d'Israël ; il sera la ruine et la résurrection de plusieurs. Et vous, Marie, un glaive de douleur transpercera votre âme.”

Fruit du mystère: l'obéissance.

O Marie ! plutôt mille fois mourir que de
jamais nous séparer de l'obéissance due à
Dieu et au vicaire de Jésus-Christ.

CINQUIÈME MYSTÈRE JOYEUX.

Jésus retrouvé dans le temple.

Joseph et Marie se rendaient au temple chaque année pour obéir à la loi, Jésus les y accompagnait. A l'âge de douze ans cette adorable sagesse, au lieu de retourner avec ses parens, resta dans Jérusalem. Ceux-ci s'aperçoivent de son absence ; ils le cherchent, et ne le trouvant pas sur la route, parmi leurs connaissances, ils reviennent à Jérusalem, où ils le voient dans le temple assis au milieu des Docteurs, écoutant, interrogeant, et se faisant admirer de la foule par la sagesse de ses réponses. " Mon fils, lui dit alors Marie, en le tirent à part ; mon fils, pour quoi agir ainsi avec nous ? votre père et moi vous cherchions, tout désolés de votre absence. Hé ! pourquoi me cherchiez-vous, leur répondit le divin enfant ? ne savez-vous pas qu'il me faut être pleinement à ce que veut mon père céleste ? " Paroles qui jetèrent dans l'étonnement Joseph et Marie.

Fruit du Mystère: la Recherche de Jésus.

O Jésus ! qui m'avez recherché lorsque je vous fuyais, vous éloignerez-vous de moi maintenant que je vous cherche ?

PREMIER MYSTÈRE DOULOUREUX.

Jésus au Jardin des Olives.

Après la Cène, Jésus-Christ, sortant de Jérusalem, se dirige vers le mont des Olives, traverse le torrent de Cédron, et arrive au jardin de Gethsémani ; il prend avec lui Pierre, Jacques et Jean seulement, disant aux autres de s'asseoir, et de prier jusqu'à ce qu'il revienne à eux. Alors la tristesse et l'ennui inondent son âme : " Mon âme est triste jusqu'à la mort, dit-il ; attendez-moi, et veillez." Il s'isole alors de toute consolation humaine, se prosterne la face contre terre, prie son Père : " Mon Père, éloignez de moi ce calice ; mais non : que votre volonté se fasse, et non point la mienne." Il revient à ses disciples, dont l'insensibilité l'afflige ; va de nouveau et jusqu'à trois fois recommence sa prière : plus sa douleur croissait, et allait jusqu'à le réduire à l'agonie, plus il priait avec ferveur et persévérance. Il lutta même avec de si violents efforts contre lui-même, qu'une sueur de sang sortit de

tous ses membres, et, perçant sa tunique, elle dégouttait jusqu'à terre. Un Ange lui apparut en cet état pour le fortifier,...lorsque tout à coup il se lève et vient trouver ses disciples: "Celui qui doit me livrer approche, leur dit-il, levez-vous, allons à sa rencontre.

Fruit du Mystère : la Contrition.

O Jésus ! qui avez pleuré mes péchés avec des larmes de sang, accordez-moi cette contrition intérieure, surnaturelle et souveraine, sans laquelle il n'y a point de conversion véritable.

DEUXIÈME MYSTÈRE DOULOUREUX.

La Flagellation de Jésus.

Pilate ne pouvant adoucir la fureur des Juifs, qui demandaient à grands cris la mort de Jésus-Christ, prend le parti barbare de le faire flageller, afin d'émouvoir en sa faveur la compassion de ces âmes sanguinaires. Jésus est donc livré aux nations, c'est à dire aux soldats romains, qui le dépouillent de ses vêtements, le lient à la colonne, font pleuvoir sur sa chair délicate et innocente une grêle de coups. Bientôt cette chair, devenue d'abord toute livide, se sillonne, s'ouvre en

mille endroits. Le sang jaillit de toutes parts....Nous l'avons vu, s'écriait Isaïe, nous l'avons vu ; il était méconnaissable....Sa beauté avait disparu ; son visage obscurci, pour ainsi dire, par les souffrances et les ignominies, l'eût fait prendre pour un objet de mépris, pour le dernier des hommes. Ce n'était plus qu'un homme de douleurs....Hélas ! il a été blessé à cause de nos iniquités....Jésus se taisait et souffrait. "Considérez, s'écrie saint Bernard, la pourpre sanglante de sa passion ; c'est là le signe de sa très-ardente charité pour les hommes."

Fruit du Mystère : l'amour de la pénitence.

Notre amour pour vous, ô Jésus ! ne serait véritable, si nous ne nous unissions à vos douleurs lorsque la plupart des hommes vous méconnaissent et vous outragent.

TROISIÈME MYSTÈRE DOULOUREUX.

Le couronnement d'épines.

Après l'horrible traitement de la flagellation, les soldats entraînent le doux Agneau dans le prétoire, le couvrent de quelques haillons de pourpre, et, rassemblant toute la cohorte, ils forment une couronne de longues épines, qu'ils mettent sur la tête de Jésus, lui font prendre un roseau dans les mains ; puis,

fléchissant le genou, ils l'insultaient, disant : " je te salue, roi des Juifs ; " d'autres lui crachaient au visage, ou lui donnaient des soufflets ; on alla même jusqu'à lui décharger de grands coups de roseau sur la tête. Ce fut après cette scène barbare, et en ce pitoyable état, que Pilate le montra au peuple, disant : " voilà l'Homme !" On ne lui répondit que par ce cri : " qu'il meure ! crucifiez-le !"

Fruit du mystère : la mortification de l'amour-propre.

Que votre volonté sainte, ô mon Dieu ! me détermine dans toutes mes actions, afin que, ni la crainte de déplaire aux hommes, ni le désir d'en être estimé ne me fasse jamais agir.

QUATRIÈME MYSTÈRE DOULOUREUX.

Jésus porte sa croix.

Pilate livre Jésus-Christ à la malicieuse volonté des Juifs, qui se saisissent du divin Maître, et le font marcher au Calvaire. Il sortit de Jérusalem, portant sur ses épaules une Croix longue et pesante, meurtri par tant de coups, épuisé par une perte de sang considérable, après une nuit aussi cruelle que celle de la veille. Il marchait entre deux voleurs, qui devaient être crucifiés avec lui.

Il tomba jusqu'à trois fois. Ses bourreaux craignant qu'il ne mourût en chemin, tant il était accablé, forcèrent un homme de Cyrène à se charger de sa croix. Ce bon Maître entendant alors des femmes qui pleuraient, leur dit : " Ne pleurez pas sur moi, mais sur vos enfants et sur vous." Une multitude le suivait ; elle était, ou insensible, ou furieuse.

Fruit du mystère : le support des peines de notre état.

J'accepte, ô mon Dieu ! les peines de mon état, comme des croix choisies par votre miséricorde pour me sanctifier.

CINQUIÈME MYSTÈRE DOULOUREUX.

Jésus crucifié.

Arrivé au Calvaire, on le dépouille une troisième fois sous les yeux de la multitude. Quel spectacle il offrit alors ! Jésus n'était que plaie depuis les pieds jusqu'à la tête. Fatigué, altéré, épuisé, on lui offre du vin mêlé de myrrhe, dont il goûte sans vouloir en boire, afin de souffrir davantage. On lui commande de s'étendre sur la croix ; il obéit, offrant ses mains et ses pieds, que d'énormes clous percèrent bientôt. On l'élève tout sanglant, la couronne d'épine sur la tête, les bras ouverts, entre les deux voleurs, sous les yeux de sa mère, qui était debout vis-à-vis de la Croix, au milieu des insultes des Phariséens et du peuple. Jésus prie pour ses

bourreaux, pardonne au larron pénitent, recommande Marie à saint Jean, et celui-ci à Marie ; il s'écrie : " J'ai soif ;... mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ? " Ensuite : " Tout est consommé ;... je remets mon âme entre vos mains, ô mon Père ! " et, baissant la tête, il expire.

Fruit du Mystère : l'Amour de Jésus et de Marie.

O Jésus ! ô Marie ! vos noms prononcés avec foi raniment l'espérance dans les cœurs les plus coupables ; souffrez que nous opposions ces noms chéris à la justice éternelle, pour arrêter ses coups.

PREMIER MYSTÈRE GLORIEUX.

La resurrection de Jésus.

Le jour de Pâques, de très grand matin, l'âme de Jésus-Christ, suivie d'une multitude d'anges, et de tous les saints de l'Ancien Testament, se réunit à son corps très-saint, lequel, ainsi ressuscité, sort du tombeau sans l'ouvrir. l'Ecriture dit que Jésus apparut à plusieurs, sans parler nommément de sa Mère ; mais il n'est guère possible de supposer que Jésus ne se soit pas d'abord montré à Marie. Dans le moment de la résurrection, dit saint Bonaventure, Marie priait avec larmes, lorsque tout à coup le Seigneur se présente à ses regards, vêtu d'une blancheur éclatante, le

visage serein, brillant de beauté, de joie et de gloire. Que fit alors, que dit Marie ?... " Vos consolations, ô Dieu ! ont réjoui mon âme, en proportion de la multitude de ses douleurs."

Fruit du mystère : la conversion.

O Jésus ! frappez d'une lumière vive et puissante les persécuteurs de la vérité, comme vous terrassâtes saint Paul sur le chemin de Damas.

DEUXIÈME MYSTÈRE GLORIEUX.

L'ascension de Jésus.

Le moment de quitter la terre était venu. Jésus l'annonce à ses disciples, et leur ordonne de se rendre au mont des Olives. Ils s'y rendent, Marie était avec eux ; elle pleurait de l'éloignement de son fils, mais se réjouissait de sa gloire. Le Sauveur se montre, il s'élève, et de ses mains divines il les bénissait en s'éloignant vers les cieux. Avec lui et derrière lui s'avancait en bel ordre la troupe des anges et des saints qui lui faisait cortège et remplissait l'air de ses louanges, Jésus-Christ disparaît derrière la nuée. Les apôtres regardaient encore quand deux anges les tirent de leur extase par ces mots : "Hommes de Galilée, que faites-vous là, les yeux fixés au ciel ? Ce Jésus qui vient de disparaître, reviendra un jour dans le même appareil."

Fruit du mystère : le désir du ciel.

Courage, âme fidèle ; encore quelques combats ; encore quelques sacrifices, et la couronne est à vous.

TROISIÈME MYSTÈRE GLORIEUX.

La descente du Saint-Esprit.

Jésus-Christ avait dit à ses disciples d'attendre à Jérusalem l'effet de ses promesses. Le jour de la Pentecôte étant arrivé, tous se trouvant réunis dans le même lieu, et en prière, avec Marie, Mère de Jésus, un bruit se fait entendre, semblable à celui d'un vent impétueux ; des langues de feu apparaissent, se reposant sur la tête de chacun de ceux qui étaient rassemblés, et ils furent remplis de l'Esprit Saint et de sa force.

Fruit de Mystère : le Recueillement et la Pureté.

Esprit de force et de douceur, donnez-moi ces deux vertus, afin que je m'oppose efficacement au mal, et que je fasse aimer le bien.

QUATRIÈME MYSTÈRE GLORIEUX.

L'Assomption de la Sainte Vierge.

Les apôtres, dit saint Jean Damascène, dont nous tirons ce tableau, se trouvaient, à l'exception de Thomas, tous réunis dans Jérusalem. La Sainte Vierge meurt au milieu

d'eux. Son corps, déposé dans un tombeau à Gethsémani, y resta pendant trois jours, sans que, durant ce temps-là, les anges interrompissent les Cantiques qu'ils chantaient à sa gloire. Le troisième jour, saint Thomas étant arrivé, et le concert ayant cessé, les apôtres ouvrirent le tombeau où le saint corps avait été placé ; mais il n'y était plus ! seulement une odeur délicieuse s'exhalait de ce lieu consacré par sa présence. C'est pourquoi l'Eglise, instruite par eux, nous fait chanter ces mots si doux : " Marie a été élevée au Ciel ; les Anges s'en réjouissent, ils en bénissent le Seigneur ! "

Fruit du Mystère : la grâce d'une bonne mort.

Vierge sainte, aidez-moi par votre intercession à briser les liens qui m'attachent au péché, afin que le moment de ma mort soit le commencement de mon bonheur.

CINQUIEME MYSTERE GLORIEUX.

Le Couronnement de la Sainte Vierge.

Marie s'élevant vers la gloire, les Anges se demandaient : " quelle est celle-ci qui s'élève du désert inondée de délices ? " Mais quand ils reconnurent leur reine, quelle joie ! toute la Cour céleste se lève et vole à sa

rencontre ; elle l'accompagne de ses acclamations et de ses cantiques jusqu'au trône de Dieu ; Jésus l'y reçoit avec toute la tendresse d'un Fils qui est Dieu, la présente à son Père, la couronne comme la reine de la terre et des cieux. Qui pourra dire la gloire de Marie ? elle est élevée au-dessus de toute créature, à un degré de gloire correspondant à la grandeur de ses grâces et de ses mérites. Elle était mère de Dieu, et la plus humble comme la plus fidèle des créatures.

Fruit du Mystère : confiance en la très-sainte Vierge.

Reine du ciel, sauvez par votre intercession notre chère patrie, et conservez-nous le précieux dépôt de la foi catholique, apostolique et romaine.

LITANIES DU SAINT NOM DE JESUS.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous,

Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus, écoutez-nous.

Jésus, exaucez-nous.

Dieu le Père, des cieux où vous êtes assis, ayez pitié de nous.

Dieu le Fils, Rédempteur du monde, ayez pitié de nous.

Dieu le Saint-Esprit, ayez pitié de nous.

Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous

Jésus, Fils du Dieu vivant, ayez pitié de nous.

Jésus, splendeur du Père, ayez pitié de nous.
 Jésus, pureté de la lumière éternelle, ayez pitié de nous.
 Jésus, Roi de gloire, ayez pitié de nous.
 Jésus, Soleil de justice, ayez pitié de nous.
 Jésus, Fils de la Vierge Marie, ayez pitié de nous.
 Jésus, admirable, ayez pitié de nous.
 Jésus, Dieu fort, ayez pitié de nous.
 Jésus, Père des siècles à venir, ayez pitié de nous.
 Jésus, Ange du grand conseil, ayez pitié de nous.
 Jésus, très-patient, ayez pitié de nous.
 Jésus, très-obéissant, ayez pitié de nous.
 Jésus, doux et humble de cœur, ayez pitié de nous.
 Jésus, amateur de la chasteté, ayez pitié de nous.
 Jésus, qui nous honorez de votre amour, ayez pitié de nous.
 Jésus, Dieu de paix, ayez pitié de nous.
 Jésus, auteur de la vie, ayez pitié de nous.
 Jésus, l'exemplaire des vertus, ayez pitié de nous.
 Jésus, zéléteur des âmes, ayez pitié de nous.
 Jésus, notre Dieu, ayez pitié de nous.
 Jésus, notre refuge, ayez pitié de nous.
 Jésus, Père des pauvres, ayez pitié de nous.
 Jésus, trésor des fidèles, ayez pitié de nous.
 Jésus, bon pasteur, ayez pitié de nous.
 Jésus, vraie lumière, ayez pitié de nous.
 Jésus, sagesse éternelle, ayez pitié de nous.
 Jésus, bonté infinie, ayez pitié de nous.
 Jésus, notre voie et notre vie, ayez pitié de nous.
 Jésus, la joie des Anges, ayez pitié de nous.
 Jésus, le Roi des Patriarches, ayez pitié de nous.
 Jésus, le Maître des Apôtres, ayez pitié de nous.
 Jésus, le docteur des Évangélistes, ayez pitié de nous.
 Jésus, la force des Martyrs, ayez pitié de nous.
 Jésus, la lumière des Confesseurs, ayez pitié de nous.
 Jésus, la pureté des Vierges, ayez pitié de nous.
 Jésus, la couronne de tous les Saints, ayez pitié de nous.
 Soyez-nous propice, Jésus, pardonnez-nous.
 Soyez-nous propice, Jésus, exaucez nos prières.
 De tout péché, délivrez-nous, Jésus.
 De votre colère, délivrez-nous, Jésus.
 Des embûches du démon, délivrez-nous.

De
 De
 Du
 Par
 Par
 Par
 Par
 Par
 Par
 Par
 Par
 Par
 Par
 Par
 Par
 Par
 Par
 Agne
 don
 Agne
 cez
 Agne
 piti
 Jésus,

LIT

SEIC
 Jé
 Seigne
 Jésus,
 Jésus,
 Père c
 Fils, ré
 Esprit-
 Trinité
 Sainte
 Sainte
 Sainte
 Mère d

De l'esprit de fornication, délivrez-nous.
 De la mort éternelle, délivrez-nous.
 Du mépris de vos divines inspirations, délivrez-nous.
 Par le mystère de votre Incarnation, délivrez-nous.
 Par votre nativité, délivrez-nous.
 Par votre enfance, délivrez-nous.
 Par votre vie toute divine, délivrez-nous.
 Par vos travaux, délivrez-nous.
 Par votre agonie et par votre passion, délivrez-nous.
 Par votre croix et par votre abandonnement, délivrez-nous.
 Par vos langueurs, délivrez-nous.
 Par votre mort et par votre sépulture, délivrez-nous.
 Par votre résurrection, délivrez-nous.
 Par votre ascension, délivrez-nous.
 Par vos joies, délivrez-nous.
 Par votre gloire, délivrez-nous.
 Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Jésus.
 Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Jésus.
 Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Jésus.
 Jésus, écoutez nous. Jésus, exaucez-nous.

LITANIES DE LA SAINTE VIERGE.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
 Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
 Seigneur, ayez pitié de nous.
 Jésus, écoutez-nous.
 Jésus, exaucez-nous.
 Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
 Fils, rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié.
 Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
 Trinité-Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
 Sainte Marie, priez pour nous.
 Sainte Mère de Dieu, priez pour nous.
 Sainte Vierge des vierges, priez pour nous.
 Mère de Jésus-Christ, priez pour nous.

Mère de l'auteur de la grâce,	Vaisseau d'élection,	
Mère très pure,	Modèle de piété,	
Mère très-chaste,	Rose mystérieuse,	
Mère toujours vierge,	Gloire de la maison de	
Mère sans tache,	David,	
Mère aimable,	Modèle de pureté,	
Mère admirable,	Sanctuaire de la charité,	
Mère du Créateur,	Arche d'alliance,	
Mère du Sauveur,	Porte du ciel,	
• Vierge très-prudente,	Etoile du matin,	
Vierge vénérable,	Ressource des infirmes,	
Vierge digne de louange,	Refuge des pécheurs,	
Vierge puissante auprès	Consolation des affligés,	
de Dieu,	Secours des chrétiens,	
Vierge pleine de bonté,	Reine des Anges,	
Vierge fidèle,	Reine des Patriarches,	
Miroir de justice,	Reine des Prophètes,	
Temple de la divine sa-	Reine des Apôtres,	
gesse,	Reine des Martyrs,	
Mère de celui qui fait	Reine des Confesseurs,	
toute notre joie,	Reine des Vierges,	
Demeure du Saint-Esprit,	Reine de tous les Saints,	
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, par-		
donnez-nous, Seigneur.		
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exau-		
cez-nous, Seigneur.		
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez		
pitié de nous.		
Jésus, écoutez-nous.	Jésus, sauvez-nous.	
Et vous adresseront leurs hommages.		

Priez pour nous.

Priez pour nous.

ORAIISON.

DIEU de bonté, accordez à notre faiblesse les secours de votre grâce ; et comme nous honorons la mémoire de la sainte Mère de Dieu, faites que, par le secours de son intercession, nous puissions nous relever de nos iniquités par le même Jésus-Christ notre seigneur. Amen.